

LA BREBIS PERDUE

3 pistes de réflexion

1. Méditation du Carmel St Joseph - Tous « perdus-cherchés-trouvés » !

Deux groupes se font face dans ce récit : celui des publicains et des pécheurs et celui des Pharisiens et des scribes. Entre les deux se tient Jésus : cherché, approché, trouvé par les uns ; critiqué, désavoué par le murmure des autres ; tous sont accueillis et inclus par Jésus dans le cercle des auditeurs de la Parole. Tous sont concernés par les paraboles qui vont suivre...

L'enjeu du discours est « perdre » et « trouver » : il s'adresse à ce qu'il y a d'humanité en chacun de nous : « Quel humain d'entre vous » n'a pas fait l'expérience bouleversante de la perte d'un unique et celle plus fondamentale encore de trouver ce qui s'était perdu, fût-ce une part égarée au plus intime de soi ?

Le premier à vivre le retournement de la perte à la plénitude de la joie communiquée, c'est cet Unique en qui l'humain et le divin se sont perdus, se cherchent et se trouvent enfin. Le premier à se laisser chercher et approcher c'est Jésus, le porteur de la Parole.

Il ouvre alors la bouche en paraboles pour inviter justes et pécheurs au grand retournement de l'Évangile : car tous, justes ou pécheurs, ne sommes-nous pas « perdus-cherchés-trouvés » ?

C'est cet espace, ce mouvement, cette précarité heureuse que Jésus nous ouvre aujourd'hui !

Que les publicains et les pécheurs ne s'égarent plus dans une perte irrémédiable, sans orient, mais qu'ils connaissent les chemins de la gratuité joyeuse...

Que les pharisiens et les scribes rompent avec leur logique comptable et l'obsession de la séparation : qu'ils empruntent les chemins de la perte pour goûter la joie de se laisser trouver...

« C'est ainsi, je vous le dis, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se retourne que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion ».

2. Méditation Mgr Emmanuel Gobilliard

L'Évangile de la brebis perdue, nous ne pouvons le comprendre vraiment que si nous comprenons que cette brebis perdue, c'est nous. Dans la société, et même dans l'Église, nous avons tendance à considérer que ce sont surtout les autres qui ont besoin de se convertir, que nous ne sommes peut-être pas des saints, mais au moins du bon côté, du côté des bons, et nous avons tendance à regarder les autres avec condescendance. Les réseaux sociaux nous poussent encore davantage dans cette logique binaire et nous nous mettons à juger les autres à l'aune de nos idées, de nos façons de vivre.

Nous pensons souvent avoir raison et considérons que les autres ont tort, dans tous les domaines, y compris celui de la religion. La vérité, c'est que nous devons nous considérer comme les premiers à avoir besoin de l'attention de Dieu, de son pardon et de sa miséricorde, parce que nous sommes tous pécheurs, et le seul qui soit du bon côté c'est Jésus, qui vient à notre rencontre, à notre recherche. Il va aux périphéries de nos vies cabossées, de nos vies repliées, de nos vies mal ajustées.

Cet Évangile ne nous dit pas tant où sont les bons et où sont les mauvais, il nous dit que nous avons tous besoin de son amour et de sa grâce. Il nous dit surtout que Dieu nous aime chacun personnellement et infiniment, et qu'il est prêt à tout pour nous aimer, pour nous sauver. Encore faut-il avoir conscience que nous avons besoin d'être sauvés.

Mère Térésa à qui une personne avait posé la question : « Si vous aviez la possibilité de changer une seule chose au monde, que changeriez-vous ? » Elle avait répondu : « moi ! » Si mère Térésa avait une telle conscience de son besoin d'être convertie par Jésus, de son besoin d'être rejointe par l'amour miséricordieux de Dieu, je serais bien présomptueux de croire que la brebis perdue, c'est les autres !

Source :

<https://www.carmelsaintjoseph.com/sermons/luc-15-1-10/>

3. Première exhortation apostolique du Pape François

Demande

Seigneur, fais-moi retrouver la joie de l'Évangile, la joie de Dieu qui vient à ma rencontre pour me sauver.

Points de réflexion

1. Le 24 novembre, fut la remise officielle de la première exhortation apostolique du Pape François. Ce document met en lumière un trait important, et parfois oublié, de l'Évangile : la joie de Dieu qui sort à la rencontre, à la recherche de l'homme, la joie de l'homme qui fait l'expérience d'être trouvé, aimé, sauvé. Dans l'Ancien Testament, face à l'égarement de son troupeau (« **Mon troupeau est dispersé sur toute la surface du pays, nul ne s'en occupe et nul ne se met à sa recherche** »), Dieu réagit avec une promesse qui devient une réalité en Jésus : « **Je viens chercher moi-même mon troupeau pour en prendre soin** » (cf. Ez 34, 11).

2. La rencontre de Dieu avec l'homme se fait dans la joie. L'Évangile nous parle principalement de la joie de Dieu, qui ne se borne pas à accomplir une tâche, comme le mercenaire. Dieu nous cherche avec passion, par amour et quand il nous trouve il ne peut que se réjouir, d'après la révélation que Jésus nous a faite du cœur du Père. L'employé, quand il a retrouvé la brebis, « **il la met sur ses épaules** ». Jésus, le bon pasteur le fait « **tout joyeux** », parce que cette brebis lui appartient, il l'aime. Le texte ne parle pas de la joie de la brebis ou de l'objet trouvé, c'est normal, et la troisième parabole de la miséricorde reste discrète quand elle nous parle de la joie du fils. Pourquoi ? Peut-être Jésus, qui connaît aussi bien le Père, l'acteur principal, ne veut pas nous raconter l'histoire, mais nous invite à jouer sur scène pour découvrir « la joie qui naît et renaît toujours » avec lui, la joie de l'Évangile, qui remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Laissons Jésus nous trouver, là où nous sommes, avec nos misères et nos faiblesses et sortons à sa rencontre dans le sacrement de la confession, dans le dialogue sincère avec notre père spirituel, dans la prière.

3. Une caractéristique de la vraie joie, c'est que nous ne pouvons la garder pour nous-même. Le pasteur « **assemble amis et voisins et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, ma brebis qui était perdue !** » (v. 6) Et la femme, quand elle a retrouvé sa drachme, assemble amies

et voisines et leur dit : « **Réjouissez-vous avec moi, car je l'ai retrouvée, la drachme que j'avais perdue !** » (v. 9). Le ciel lui-même paraît se réjouir sans fin de la joie de Dieu. Et c'est ici que nous retrouvons le lien entre la joie et l'évangélisation : une joie qui ne mérite pas d'être partagée, annoncée, proclamée, n'est pas la vraie joie chrétienne. Nous avons tous besoin d'être trouvés par l'amour et le salut de Dieu. La vraie joie, comme le véritable amour, ne peut pas tenir dans un seul cœur. « **Quel est cet amour qui ne ressent pas la nécessité de parler de l'être aimé, de le montrer, de le faire connaître ?** » (Evangelii Gaudium).

Dialogue avec le Christ

Jésus, fais de moi un missionnaire de ton amour par la joie qui rayonne dans ma vie. Tu sais que cette joie n'est que la conséquence de la rencontre personnelle avec toi, de me sentir porté avec tant de tendresse sur les épaules d'un pasteur joyeux. Seigneur, viens me séduire, viens secouer ma vie tiède et superficielle. Je suis le dépositaire d'un bien qui humanise, qui change la vie, mais tu sais, Jésus, que je suis un vase fragile. Que ton amour soit ma joie, car je sais bien « qu'un cœur joyeux est le résultat normal d'un cœur brûlant d'amour » (Mère Teresa). Je te prie pour ceux qui te cherchent sans te trouver, ils ne savent pas que tu es à l'origine - même de leur recherche, qu'ils ne pourraient te chercher si tu ne les avais déjà trouvés. Donne leur patience, humilité, esprit d'écoute. Je te prie pour ceux qui vivent dans la tristesse et qui ne savent pas que « notre tristesse infinie ne se soigne que par un amour infini » (Evangelii Gaudium).

Résolution

« La meilleure motivation pour se décider à communiquer l'Évangile est de le contempler avec amour, de s'attarder en ses pages et de le lire avec le cœur » (Evangelii Gaudium). Prendre un temps calme aujourd'hui, pour lire de manière méditative le passage de l'Évangile qui me parle plus clairement sur l'amour que Dieu a pour moi.

Source :

<https://viechretienne.catholique.org/meditation/53961-la-joie-de-l-evangile>